

Une classe primée à Grandvillard

Semaine des médias » Il fallait «informer sans déformer», selon le thème de la Semaine des médias à l'école. C'est la classe de 4H de Janique Raboud, de Grandvillard qui, avec la une de son journal *Le Gambateflenck*, a remporté le premier prix du concours organisé en février, dans la catégorie premier cycle.

Le 24 avril, les 17 classes primées sont allées chercher leurs récompenses. A cette occasion, 250 élèves et enseignants étaient présents dans un studio de la RTS, à Lausanne. Les lauréats ont reçu un prix en espèces d'un des partenaires de la Semaine des médias à l'école. **» PB**

Inquiétudes pour les francophones à l'université

Fribourg » La Communauté romande du pays de Fribourg estime que le corps professoral et les organes dirigeants ont tendance à se germaniser à l'Université de Fribourg, ce qui l'inquiète.

La Communauté romande du pays de Fribourg (CRPF), qui défend les intérêts des francophones dans le canton, réagit concernant l'article portant sur le record d'étudiants francophones à l'Université de Fribourg (Unifr), récemment paru dans nos colonnes. «L'évolution tend à se rapprocher de la répartition actuelle entre francophones et germanophones dans

le canton», salue le président de l'association Antoine Geinoz, qui reste cependant inquiet.

«Le corps professoral et les organes dirigeants ont tendance à se germaniser. L'équipe du rectorat compte trois personnes de culture allemande, dont la rectrice, et deux francophones, tandis que trois doyens de faculté sur cinq sont de culture allemande, un seul étant francophone.» Professeur émérite de l'Unifr et membre du comité de la CRPF, Gilbert Casasus ajoute qu'«afin de respecter l'équilibre des langues, il faut éviter que trop de professeurs germanophones n'enseignent à des étudiants francophones».

Les deux hommes se demandent pourquoi aucun candidat de langue maternelle française n'a été élu recteur depuis plus de 25 ans et estiment que le rôle de l'université n'est pas de «modifier artificiellement la répartition linguistique des étudiants», en référence à une *task force* destinée à augmenter le nombre d'étudiants germanophones. Ils soulignent par ailleurs l'importance du bilinguisme.

Porte-parole de l'Unifr, Marius Widmer confirme que la proportion d'enseignants francophones ne suit pas l'évolution des étudiants. «Pour pouvoir offrir tous les cursus dans les

deux langues, il n'est pas possible de remplacer des enseignants germanophones par des francophones.» Mais il assure que les professeurs disposent généralement de compétences linguistiques très élevées et rappelle que la rectrice Katharina Fromm a effectué son habilitation à Genève.

S'il y a «actuellement en effet beaucoup de germanophones parmi les doyens», la direction élargie compte 5 germanophones contre 6 francophones, dit-il. Il indique que 75% des étudiants sont extracantonaux, que la communauté universitaire compte plus de 100 nationalités,

ce qui ne reflète donc pas vraiment les proportions du canton. De plus, une des exigences pour occuper un poste de professeur est un profil international.

«Nous renonçons à commenter la vision du rôle que la CRPF souhaite attribuer à l'Unifr. Nous tenons quand même à souligner que les craintes de perdre un équilibre linguistique sont partagées par la politique fribourgeoise et les personnes de l'Unifr», ajoute le porte-parole, qui réaffirme l'importance de faire venir des étudiants germanophones, en rappelant que les études peuvent se faire en allemand ou en bilingue. **»**

LISE-MARIE PILLER

Six félins domestiques, dont certains portaient des puces d'identification, se sont volatilisés

Six chats disparus en une semaine

« PATRICK CHUARD

Corminboeuf » Qu'est-il arrivé à *Chanel*? Cette chatte de six ans, de race bengal, a été vue pour la dernière fois dans la soirée du 7 avril par ses propriétaires à Corminboeuf. Un voisin l'aurait aperçue vers 1 h du matin dans le voisinage. Depuis, plus rien. «Nous sommes très inquiets, d'autant plus que ce n'est pas le seul chat qui a disparu», explique son propriétaire, Cédric Bonny. En l'espace d'une semaine, six félins domestiques manquent à l'appel dans la seule commune de Corminboeuf. Où sont passés *Chanel*, *Zizou*, *Faye*, *Pata-pouf*, *Hermione* et *Lucky*? Leurs propriétaires ont lancé un avis de recherche commun intitulé: «Disparitions inquiétantes à Corminboeuf».

«Notre *Chanel* sort tous les jours mais elle rentre tout le temps à la maison. Elle porte une puce d'identification et elle est stérilisée. C'est aussi le cas de certains autres chats disparus», précise Cédric Bonny, au nom des cinq propriétaires concernés. «On s'attache beaucoup à nos animaux de compagnie et nous sommes très inquiets de ce qui a pu se passer.»

Si *Chanel* avait été retrouvée dans le village ou plus loin dans la région de Fribourg, sa puce aurait permis de l'identi-



Les propriétaires des animaux ont rédigé un avis de disparition commun. Alain Wicht/photo prétexte

fier. Quatre semaines après sa disparition, l'inquiétude grandit. S'agit-il d'une série d'enlèvements, de malveillance en série ou d'une extraordinaire coïncidence? Le fait qu'aucun cadavre n'a été retrouvé, comme cela peut être le cas lors d'accidents de la route, rajoute au mystère.

«Il est fortement conseillé de mettre un collier avec transpondeur GPS aux chats qu'on laisse aller à l'extérieur»

Martial Pugin

Les propriétaires ont distribué des papillons dans les ménages de la commune, ont plaidé des avis et ont signalé ces disparitions sur le réseau PetAlert du réseau social Facebook. La police cantonale a été avisée le 24 avril dernier, confirme son porte-parole, Martial Pugin. Il indique que «la police de proximité enquête sur cette affaire» mais aucun élément n'est com-

munié à ce stade. Et de rappeler que toute disparition d'animal peut être annoncée sur la plateforme Stmz.ch ou sur le réseau PetAlert.

«Lenregistrement ou l'identification des chats n'est pas obligatoire en Suisse, mais il est fortement conseillé de mettre un collier avec transpondeur GPS aux chats qu'on laisse aller à l'extérieur», ajoute Martial Pugin.

«Actifs en avril»

Présidente de la Société protectrice des animaux (SPA) du canton de Fribourg, Nathalie Geniloud recommande vivement aux propriétaires d'annoncer toute perte ou toute découverte d'un animal sur la plateforme Stmz.ch: «Il s'agit d'un réseau officiel reconnu par le canton de Fribourg, qui permet de mettre en lien les animaux perdus et les animaux trouvés.»

Sans se prononcer directement sur les disparitions de Corminboeuf, Nathalie Geniloud fait remarquer que «les jeunes chats qui ne seraient pas castrés ou stérilisés sont très actifs en avril, ce qui peut causer beaucoup de disparitions. Un très grand nombre de chats sont amenés à notre refuge en avril. La stérilisation garantit d'abord la sécurité des animaux. Quant à la puce électronique d'identification, c'est une précaution indispensable.» **»**

Les ministres vont transpirer

Conseil d'Etat » Quatre conseillers d'Etat vont transpirer durant les deux prochains mois. Pour la huitième année consécutive, des ministres participeront à l'opération Bike to Work qui promeut la mobilité douce pour les déplacements professionnels. Didier Castella, Olivier Curty et Jean-François Steiert utiliseront leurs vélos tandis que Jean-Pierre Siggen se déplacera à pied. «En effet, l'action permet des équipes mixtes avec une personne à pied et les autres à vélo», souligne la chancellerie dans son communiqué.

Pour la première fois, les membres de l'exécutif partiront aux deux mois de l'opération. Ainsi, ils «veulent donner l'exemple et promouvoir non seulement une mobilité douce, mais également la santé et l'exercice physique qui peut être pratiqué au quotidien». L'année passée, 174 collaborateurs de l'Etat de Fribourg avaient participé à l'action Bike to Work. Au niveau cantonal, ce sont 1989 employés de 155 entreprises qui ont transpiré sur un total de 471 987 kilomètres. **» PB**

Achat de coke en famille

Justice » Une quadragénaire fribourgeoise a été condamnée pour avoir mêlé son fils de 13 ans à ses activités liées à la drogue.

Une quadragénaire fribourgeoise avait associé son fils, âgé alors de 13 ans, à ses achats de drogue entre Noël 2022 et début janvier 2023. Elle se faisait accompagner par lui chez ses dealers, lui empruntait parfois l'argent de ses achats, se droguait en sa présence. Elle l'a mis en danger en le voiture, ivre et sous stupéfiants, et s'était prostituée à domicile alors que l'adolescent était présent.

Cerise sur le gâteau, elle lui avait aussi remis quelques joints de haschisch. Son fils a porté plainte par le canal de sa curatrice, inquiète de l'état de tristesse, d'inquiétude et de fatigue extrême provoqué par les événements. Le Ministère public a retenu que, effectivement, sa mère avait gravement violé son devoir d'assistance et d'éducation, et porté atteinte à la santé psychique de l'adolescent. Il a condamné la quadragénaire à nonante jours-amende avec sursis et à une amende ferme de 1500 francs.

Une peine qui englobe encore la consommation plus discrète de 135 grammes de drogue en sept mois, et une arrestation musclée lors d'un contrôle routier qu'elle a tenté de fuir. Les analyses ont montré que non seulement elle était saoule (1,28 g/kg, soit 2,56‰) et «chargée» comme une mule avec cinq fois la concentration de cocaïne admissible dans les veines, mais qu'elle prenait en parallèle des médicaments potentiellement encore ce dangereux mélange d'alcool et de drogue. **» ANTOINE RÜF**

Route fermée

Bulle » Des travaux de démolition privés des bâtiments 9, 11 et 11a provoqueront la fermeture de la rue Nicolas-Glasson à Bulle à partir du 6 mai et jusqu'à mi-juin. Elle pourra toutefois être empruntée «par les bus Mobul et par la mobilité douce», annonce la ville dans un communiqué. Conséquence collatérale: la rue de Vevey sera mise en sens unique depuis le passage à niveau et jusqu'au rond-point du jet d'eau. La ville mettra en place une déviation par la rue Saint-Denis pour les automobilistes circulant en direction du centre-ville depuis la rue de Vevey. **» GB**